j'ai pu obtenir le Doctorat en Théologie Biblique à l'Université Pontificale de Salamanque. Alors que je venais de terminer ma thèse de doctorat, je fus choisi comme membre du Conseil Général, en tant que Régional de la Région interaméricaine qui couvre dix-huit pays, du Canada à la Bolivie. C'est au cours du 25ème Chapitre Général (en 2002) que je fus élu Recteur Majeur des Salésiens. Cependant, les jeunes ont toujours été ma mission, ma vocation, ma raison d'être.

Je me sens tellement heureux et fier de ma vocation salésienne que, loin d'avoir honte de ce que je suis, j'aime lancer un appel aux jeunes que je considère aptes pour cette vocation à devenir salésiens, précisément parce que je ne veux pour eux que leur bien, qu'ils soient heureux comme moi-même je le suis.

Je peux vous assurer que parmi mes élèves et jeunes de l'Oratoire (centre de jeunes) où j'étais, ainsi que parmi les volontaires qui ont travaillé avec nous, il y en a qui ont répondu affirmativement après avoir entendu ma proposition.

Voulez-vous savoir l'origine de ma décision de lancer l'appel ? Tout simplement une expérience personnelle. L'un des jeunes de la sélection de basket-ball où je faisais mon stage d'enseignant est parti chez les Frères des Écoles Chrétiennes. Plus tard, tandis que je faisais mes études de Théologie, j'ai reçu une lettre de lui où il me disait pourquoi il était parti chez les Frères ; et il ajoutait qu'il se sentait toujours déçu du fait de n'avoir jamais été invité à devenir salésien. Dès ce moment-là je me suis dit : « Dorénavant je vais toujours être clair et faire une proposition directe ».

J'ai bien appris la leçon qui a porté des fruits positifs. Permettez-moi de vous raconter une de ces rencontres de vocation.

On pourrait me demander : « Comment vous êtes-vous débrouillé pour proposer la vocation à la vie religieuse dans le contexte actuel ? Comment faire pour inviter les jeunes à suivre Jésus, c'est-à-dire aller à contre-courant de la culture dominante? Est-ce qu'il y a dans le monde des endroits où cette promotion de la vocation salésienne ait réussi ?

À mon avis, en Occident, surtout dans les pays riches, il existe une série de facteurs négatifs à l'encontre de la vie consacrée : la chute démographique (s'il n'y a pas d'enfants dans la société, il n'y en aura pas non plus pour l'Église) ; le sécularisme qui rend toujours plus difficile la proposition et la réponse religieuse ; le niveau de vie élevé qui rend l'existence plus confortable, ce qui paraît aller à contre courant du fait de bâtir sa vie sur le renoncement, le sacrifice, l'engagement définitif ; sans parler de l'action autosuffisante de l'État pour la réalisation d'œuvres qui étaient auparavant considérées comme le propre des religieux (hôpitaux, écoles…).

Ailleurs, il existe des éléments qui favorisent la vie consacrée : la population prédominante est jeune, l'entourage culturel continue d'être très religieux, et il y a une grande pauvreté, ce qui fait qu'on ressent la nécessité d'apporter du soulagement aux gens, surtout aux plus pauvres et en situation de détresse, compte tenu que l'État manque de ressources pour faire face à tant de nécessités.